

Leon s'en va d'un pas lourd. La pensée se tait. Si Leon se retournait, il la verrait échanger un regard triste et inquiet avec le coquelicot...

Dans les jours qui suivent... rien ne va.

D'abord, les amis de Leon ne viennent plus le voir. Plus aucune trace de l'aigle, du lièvre, du renard... Leon pense d'abord qu'ils sont allés chasser un peu plus loin... mais ni l'araignée, ni le papillon ne se promènent plus non plus autour de la maison. Leon se sent triste. Et seul.

Les jours suivants, Leon remarque aussi que la pensée et le coquelicot se fanent. Ainsi que toutes les autres fleurs de son jardin. Et autour. Ni fleurs, ni légumes ne poussent plus chez lui. Les arbres perdent leurs feuilles. En plein été ! Le ciel, du matin au soir, reste gris et voilé. Et surtout, il y a ce silence... Leon, préoccupé par l'état de son jardin et par l'absence de ses amis, ne l'avait d'abord pas remarqué. Mais aujourd'hui, le silence est si présent, si oppressant, que Leon s'aperçoit que quelque chose va vraiment mal. En sortant de chez lui, il comprend pourquoi : il n'y a plus un seul oiseau. Plus un insecte. Plus une feuille qui bouge... plus une seule feuille tout court. Toutes sont tombées. Le monde est morne et mort. A quoi bon se lever pour aller cultiver son champ où rien ne poussera... ?

Leon rentre chez lui ; il ferme les rideaux pour ne plus voir, dehors, le triste spectacle de la campagne désolée. Pour ne plus entendre le silence, il allume la radio. Et aussi la télé. Les deux disent la même chose, en images ou en paroles : en quelques jours, l'état de la planète s'est dramatiquement aggravé. Des espèces animales et végétales disparaissent ; d'autres se multiplient anormalement. La chaîne alimentaire se rompt. Tout l'équilibre planétaire est menacé.